

## CHANSONS POPULAIRES BRETONNES

DIALECTE DE VANNES

## EN DÉN IOUANK HAG EN DÉN DIMÉET

## I. — EN DÉN IOUANK

*Lente.*


É tan mé ag er hoed, men dous, a  
 gleu - et un es - - tik, a gleu - et un es - - tik,  
 Ar ur ba - - rig spern gué - - rin guen  
 é kan - ein er mu - zik.

1. — « E tan mé ag er hoed, men dous, — a gleuet un estik (*bis*),  
Ar ur barig spern guérin guen, é kanein er muzik.
2. — « Ha ean e gan hag e ziskan — hag e lar dré é boz :  
Kousket, kousket, tudigueu iouank, keméret hou repoz.
3. — « Guir mat e laré en estik, — ya, guir mat e laré,  
Mæs e neb en dès karanté ne gousk na noz na dé.
4. — « E neb en dès guir garanté — ne gousk na dé na noz,  
Rac é galon e zou joéius avel ur bokèt roz.

- 5 — « A pe don arriw ér guér-men — é saillas me halon,  
Rac ér guér-men e mès choéjet me douzig Marion.
6. — « Me zou deit ag ér guér, men dous, — aveit gout hou touéré,  
Rac n'hellan quet hou s'ancoéhat, me chonj én oh bamdé.
- 7 — « Etré hou ti ha me hani — 'hès tair léau mesulet,  
N'mès chet lakeit un ér-horloj eit donet t'hou kuélet.
8. — « E nemb em guélé é tonet — e gredé é neijen,  
Nepas, nepas ne neijen quet, mæz kerhet mat e hren.
9. — « Digoret t'ein hou tor; m'en dous, — digoret t'ein hou tor,  
A p'en dé hou kuélan karret e houlén hi digor.
10. — « Mene zigorein quet m'en dor — d'er hours men ag en noz :  
Sonet é déjà uneg-ér, touchand é ma kreiz-noz.
11. — « Sonet é déjà uneg-ér, — touchand é ma kreiz-noz : »  
Mal bras é d'oh monet d'er guér de guemér hou repos.
- 12 — « E han d'er guér, men dous Marion — mæz ne repozein quet :  
Rac me spered e zou diés, me halon ankinet.
13. — « Etré hou ti ha me hani — é huélér deu vokèt :  
Unan a nehaj zou digor, en aral n'en dé ket.
14. — « Unan a nehaj zou digor — en aral n'en dé ket.  
Kement-sé e zisko, men dous, penaus n'em haret ket.



## LE FIANCÉ ET LE MARIÉ

---

### I. — LE FIANCÉ

1. — Je viens du bois, ma bien aimée, et j'ai entendu un rossignol chanter sur une branche d'aubépine blanche.

2. — Il disait et redisait dans son chant : Dormez, dormez, jeunes gens, prenez votre repos.

3. — Le rossignol disait vrai, oui, il disait vrai, mais celui qui aime ne dort ni la nuit ni le jour.

4. — Celui qui aime ne dort ni le jour ni la nuit, car son cœur est joyeux comme une fleur de rose.

5. — Quand je suis arrivé dans ce village, mon cœur s'est mis à battre, car c'est dans ce village que j'ai choisi ma bien aimée Marion.

6. — Je suis venu de chez moi, ma bien aimée, pour avoir de vos nouvelles, car je ne puis pas vous oublier, je pense à vous tous les jours.

7. — Entre votre maison et la mienne il y a trois lieues bien comptées : je n'ai pas mis une heure d'horloge pour venir vous voir.

8. — Tous ceux qui me voyaient venir croyaient que je volais : non, non, je ne volais pas, mais je marchais bien.

9. — Ouvrez-moi votre porte, ma bien aimée, ouvrez-moi votre porte, puisque c'est celui que vous aimez le plus qui vous prie de l'ouvrir.

10. — — Je n'ouvrirai pas ma porte à cette heure de la nuit ; onze heures sont sonnées, il va être bientôt minuit.

11. — Onze heures sont sonnées, il va être bientôt minuit ; il est temps que vous retourniez chez vous pour prendre votre repos.

12. — — Je vais retourner chez moi, ma bien aimée Marion, mais je ne reposerai pas : car mon esprit est tout triste, mon cœur est tout chagrin.

13. — Entre votre maison et la mienne on peut voir deux fleurs : l'une est ouverte, l'autre ne l'est pas.

14. — L'une est ouverte, l'autre ne l'est pas ; cela signifie, ma bien aimée, que vous ne m'aimez pas.

*(Recueilli et traduit par YAN KERHLEN.)*

